

les écoles catholiques se sont ouvertes, les œuvres de toute sorte se sont établies, les besoins les plus multiples ont été secourus, les peuples les plus divers et les plus déshérités se sont vus peu à peu assurer, dans leur propre langue et même dans leur culte, les bienfaits de la religion catholique. Il reste encore et il restera longtemps beaucoup à faire ou à améliorer ; mais telle qu'elle est déjà, l'œuvre accomplie fait honneur à l'archevêque de St Boniface et à son vaillant clergé.

Mais, toute œuvre qui grandit est par là-même féconde, et doit un jour ou l'autre se multiplier dans de puissants rejetons. C'est de l'immense archidiocèse de St Boniface qu'a été détaché, il y a un an, le nouveau diocèse de Régina.

Régina. la Reine (eh oui! une autre reine qui grandit et qui a conscience de l'avenir qui l'attend!) Régina, ce village d'hier, cette ville d'aujourd'hui 40,000 âmes, devenue le siège d'un diocèse presque plus grand que sa mère, puisqu'il s'étend sur plus de 400 milles carrés, Régina marque un sérieux pas en avant dans le magnifique développement de l'Église catholique dans l'Ouest.

Nous l'avouons naïvement, cette ville nous a surpris. Avec ses beaux édifices, ses rues larges et propres, ses résidences coquettes, son activité prodigieuse et la prospérité qui semble couronner ses efforts, Régina est le type de ces villes-phénomènes qui surgissent en quelques années, on dirait presque en quelques heures, du sol fécond de *la Prairie*. — Il y a trois mois, un terrible fléau ravageait cette ville naissante; un cyclone détruisait en un instant le fruit du labeur de plusieurs années; les édifices croûlaient comme un château de cartes, des rues entières se transformaient en un champ de ruines. Aujourd'hui, tout est réparé, tout est debout; le désastre est déjà de l'histoire ancienne; et la fierté de la jeune ville, un instant abattue, s'est redressée dans un regain d'énergie.

Mais ce qui, plus que ces dehors matériels, nous a agréablement surpris, c'est la belle vitalité catholique qui commence à s'épanouir ici, sous la sage et féconde impulsion de cet homme de cœur et de bien que Dieu a donné pour évêque à ce diocèse et plus encore pour père à cette famille chrétienne : nous avons nommé Monseigneur Mathieu. Comme il semble heureux là au milieu de cette famille nouvelle que Dieu lui a confiée, qu'il aime tendrement et qui le lui rend bien !

— Monseigneur, ne vous sentez-vous pas ici dépaysé et comme exilé? — Aux premiers jours, oui, un peu ; mais aujourd'hui...
oh, non ! — Mais ici, tout est à créer, ou à peu près? — Oui, c'est